

Le Festival d'échecs, entre tradition et innovation

Bienne Du 13 au 26 juillet, le Festival international d'échecs se tiendra au Palais des Congrès.

Il y en aura pour tous les goûts et les niveaux, notamment grâce aux nouveaux formats qui y seront inaugurés.



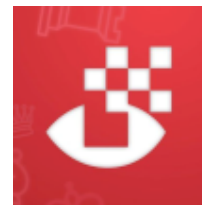
Keystone/Anthony Anex

Le Festival a lieu au Palais des Congrès entre le 13 et 26 juillet.

La 100e journée internationale des échecs

Le 20 juillet est célébré comme la Journée internationale des échecs par les joueurs du monde entier. La date choisie marque la création de la Fédération internationale des échecs (FIDE), en

1924. Cette année marque donc le centenaire de cette fête. Durant cette journée, au Festival international des échecs, un tournoi gratuit pour les jeunes sera organisé. Ainsi, le Festival biennois participe à un recensement du nombre de parties jouées durant le 20 juillet dans le monde entier, pour tenter de battre le record du monde.



Donna Leonie Gallagher

Le coup d'envoi du Festival international d'échecs sera donné samedi au Palais des Congrès de Bienne. Pas moins de 14 tournois distillés durant deux semaines. Il y en aura pour tous les goûts et les niveaux. «Pour cette édition, nous mêlons la tradition à l'innovation», commence Peter Bohnenblust, président de la manifestation qui aura lieu du 13 au 26 juillet. Tradition, notamment parce que la rencontre sportive aura lieu pour la 57e fois d'affilée sans la moindre interruption, «ce qui est exceptionnel». Innovation, parce que plusieurs nouveautés sont implantées cette année.

A commencer par une forme accrue de démocratisation du Festival. Le tournoi des maîtres sera désormais accessible à partir d'un Elo (points de classement) de 1900, au lieu des 2050 points nécessaires jusqu'à présent. «C'est un changement que nous nous sommes refusés à faire durant plusieurs années», commence Paul Kohler, directeur de la manifestation. «Finalement, nous nous sommes alignés à ce que fait la majorité des organisateurs de ce type de tournoi.» Des critères d'admission moins stricts, qui ont eu comme conséquence un record d'inscriptions, avec déjà 180 joueurs inscrits (50% de plus qu'en 2023). Plus de recettes aussi, puisqu'à moins

d'être détenteur d'un titre de Grand maître ou de maître international, l'entrée coûte 250 francs.

Une bonne nouvelle, car les finances du festival international n'ont pas toujours été au beau fixe. Durant de nombreuses années, la Ville a assuré la subsistance de l'événement grâce à des subventions de 125'000 francs par année. Le plan d'économie des autorités biennoises «Substance 2030» a ensuite failli donner le coup de grâce à ce soutien financier en le diminuant drastiquement. Finalement, le Festival d'échecs recevra 95'000 francs par année de la Ville jusqu'en 2027, en plus de l'argent perçu grâce aux sponsors.

Une collision regrettable

Autre changement de taille, le traditionnel tournoi des Grands maîtres se dédouble pour créer le tournoi des Challengers. Ces deux événements majeurs se joueront sous la forme du triathlon d'échecs, soit trois types de tournoi différent – classique, rapide, Blitz – qui verront s'affronter les six grands maîtres. Des grands noms des échecs seront de la partie, comme le prodige venu d'Inde Praggnanandhaa Rameshbabu, qui tutoie les meilleurs joueurs du monde.

En plus de ce tournoi, deux autres types auront lieu les matins de la deuxième semaine. «Ils sont plus courts. Destinés à ceux qui ne pour-

raient pas jouer pendant dix jours, par exemple», avance Paul Kohler. Il s'agit aussi d'une parade pour compenser l'absence des joueurs du Championnat de Suisse, en leur permettant de participer partiellement. Car pour la deuxième année consécutive, la première semaine du Festival biennois a lieu en même temps que le Championnat suisse d'échecs.

S'il semble regrettable d'organiser les deux plus grands événements des échecs suisses en même temps, il serait difficile d'éviter cette collision. «Au niveau national, ces dates sont pratiquement les seules durant lesquelles tous les cantons du pays sont en vacances», explique Florian Zarri, coordinateur des arbitres. «De notre côté, nous devons veiller à ne pas organiser le festival en même temps que d'autres événements internationaux. Qui plus est, il y a aussi la question des hôtels à Bienne. Il est donc préférable qu'il n'y ait pas d'autres grandes manifestations en même temps», ajoute-t-il.

Finalement, cette 57e édition accueillera aussi beaucoup plus de femmes que d'habitude. «Pourtant, nous n'avons rien changé aux prix ou au fonctionnement, mais peut-être que le bouche-à-oreille a finalement fonctionné», déclare encore Paul Kohler. Toutefois, les femmes restent largement minoritaires dans le monde des échecs en général.